



**HAL**  
open science

# Point de vue. À propos des publics d'un multiplexe de province

Michaël Bourgatte

► **To cite this version:**

Michaël Bourgatte. Point de vue. À propos des publics d'un multiplexe de province. Culture et Musées, 2006, 7 (7), pp.176 - 180. 10.3406/pumus.2006.1393 . hal-04532102

**HAL Id: hal-04532102**

**<https://hal.science/hal-04532102>**

Submitted on 8 Apr 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## A propos des publics d'un multiplexe de province

Michaël Bourgatte

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Bourgatte Michaël. A propos des publics d'un multiplexe de province. In: Culture & Musées, n°7, 2006. pp. 176-180;

doi : <https://doi.org/10.3406/pumus.2006.1393>

[https://www.persee.fr/doc/pumus\\_1766-2923\\_2006\\_num\\_7\\_1\\_1393](https://www.persee.fr/doc/pumus_1766-2923_2006_num_7_1_1393)

---

Fichier pdf généré le 29/06/2022

## À PROPOS DES PUBLICS D'UN MULTIPLEXE DE PROVINCE

Michaël Bourgatte

Dix questions sur *Les industries culturelles en province : L'exemple du multiplexe Pathé Cap-Sud d'Avignon. Retombées socio-économiques*, une enquête menée par Damien Malinas, Christophe de Saint-Denis, Michael Bourgatte et Olivier Zerbib sous la direction d'Emmanuel Ethis, entre octobre 2002 et décembre 2004.

### COMMENT S'EST DÉROULÉE L'ENQUÊTE ?

En 2004, le laboratoire Culture et Communication de l'université d'Avignon et des Pays de Vaucluse et les cinémas *Pathé* à Avignon ont conjointement décidé de mener une enquête auprès des spectateurs du multiplexe *Pathé Cap-Sud*. L'échantillon comprenait 700 personnes âgées de 15 ans et plus. L'enquête s'est déroulée sur douze semaines complètes non consécutives entre le mois de mars et le mois de juin. Le questionnaire – auto-administré – regroupait 43 questions et le temps de passation oscillait entre 8 et 20 minutes.

LE MULTIPLEXE AVIGNONNAIS *PATHÉ CAP-SUD* S'INSCRIT-IL DANS LE MOUVEMENT DE REPRISE DE LA FRÉQUENTATION QU'À CONNU LA FRANCE DANS LE COURANT DES ANNÉES 1990 ?

Ouvert en 1995, le *Pathé Cap-Sud* est un des plus anciens multiplexes français. Il est situé en périphérie de ville – comme la plupart de ces établissements – dans la zone commerciale Cap-Sud (d'où son nom). Il regroupe un ensemble de 10 salles, propose une offre diversifiée et répond aux attentes de toute une frange de « spectateurs qui fondent leur sortie au multiplexe sur l'espoir de trouver au moins un film pour les satisfaire<sup>1</sup> ». À ce titre, l'enquête révèle qu'effectivement, la moitié des spectateurs se rendent au cinéma sans forcément savoir ce qu'ils vont voir. D'autre part, un cinquième d'entre eux déclarent être incités à y revenir pour cette même raison.

Entre 1993 et 1999, le nombre de fauteuils double sur Avignon, entraînant une multiplication par deux du nombre des entrées sur la même période (704 000 entrées en 1993 et 1 354 000 entrées en 1999). L'implantation du multiplexe joue un rôle important dans cet accroissement du parc ainsi que dans la reprise de la fréquentation. À partir de 1996, le *Pathé Cap-Sud* enregistre à lui seul plus d'entrées que les quatre autres cinémas avignonnais réunis<sup>2</sup>. Les résultats de ce cinéma sont tout à fait exceptionnels compte tenu du nombre d'habitants à Avignon (90 000) et dans son agglomération (moins de 200 000) : entre 1995 et 2003, il enregistre une moyenne annuelle de 690 000 entrées. Sa fréquentation est toujours restée à peu près stationnaire, exception faite d'un pic de fréquentation en 1998 (850 000 entrées), à l'occasion de la sortie du film *Titanic* de James Cameron<sup>3</sup>.

En 1998, une étude a montré que l'implantation du multiplexe *Pathé Cap-Sud* a entraîné une hausse de la fréquentation sur Avignon égale à +39 %. D'ailleurs, à la question « Depuis que vous connaissez le cinéma *Pathé Cap-Sud*, vous allez au cinéma : « plus souvent », « autant », « moins souvent » », les spectateurs interrogés ont répondu à 41,1 % « plus souvent » ; on est donc en droit d'imaginer que l'arrivée du multiplexe à Avignon a entraîné une modification des comportements pour de nombreuses personnes.

DANS QUEL CONTEXTE CONCURRENTIEL S'INSCRIT CETTE REPRISE DE LA FRÉQUENTATION INSUFFLÉE PAR LE *PATHÉ CAP-SUD* ?

Avignon est aujourd'hui la cinquième ville de France en nombre d'entrées et la quatrième en taux d'occupation. Elle est première en ce qui concerne le nombre d'entrées annuelles par personne ; en effet, les Avignonnais vont 14,1 fois par an au cinéma. Ce résultat place donc Avignon devant Paris (avec 13,7 entrées par personne et par an) et très largement au-dessus de la moyenne nationale qui est fixée à 2,8 entrées par personne et par an.

Avignon comprend un ensemble de cinq établissements cinématographiques pour un total de 26 écrans et 4 972 sièges. Le nombre d'habitants par écran est de 3 462 et le nombre d'habitants par siège est de 18. Entre 1996 et 2003, les parts de marché oscillent aux alentours de 60 % pour le *Pathé Cap-Sud*, 20 % pour le cinéma *Utopia*, 10 % pour le *Pathé Palace*, 7 % à 8 % pour le *Capitole* et 2 % environ pour le *Vox*.

La rivalité entre les deux principaux cinémas avignonnais est faible : leurs actions de communication et leur politique sont différentes au point de positionner ces cinémas dans un contexte plus complémentaire que concurrentiel. Les cinémas *Pathé* ne proposent que des films parmi les plus médiatisés, en version française, tandis que le cinéma *Utopia* ne projette que des films en version originale, le plus souvent d'Art et Essai.

Mais la zone de chalandise du multiplexe s'étend au-delà de l'agglomération avignonnaise. Elle est évaluée à près de quatre-vingts kilomètres, avec 52,8 % des spectateurs domiciliés à plus de dix kilomètres du complexe cinématographique. Cette particularité le place donc en concurrence avec de nombreux cinémas des villes alentour. À ce titre, une chute de la fréquentation équivalant à -30 % a été enregistrée sur l'ensemble des salles de sa zone de chalandise au moment de son ouverture (sauf *Utopia*).

QUELS SONT LES PRINCIPAUX ÉLÉMENTS QUI MOTIVENT LA VENUE DES SPECTATEURS AU MULTIPLEXE *PATHÉ CAP-SUD* ?

L'enquête révèle que, pour 12,2 % des sondés, la présence d'un grand parking gratuit est un élément moteur dans la venue au multiplexe (devant la qualité de l'image : 9,8 % et des fauteuils : 8,2 %). L'enquête « Un dimanche au cinéma<sup>4</sup> » réalisée au *Pathé Cap-Sud* en 1999 rapportait d'ailleurs que 100 % des spectateurs interrogés étaient venus en voiture. La sortie au multiplexe ne se fait pas au hasard ; elle est le plus souvent organisée et parfois même motivée par

l'envie de manger au restaurant ou de se rendre dans le centre commercial.

Les raisons principales de la venue au multiplexe restent tout de même globalement liées à l'infrastructure et au fonctionnement du multiplexe lui-même (qualité de l'image et du son, des fauteuils, des services périphériques, etc.), plus qu'à sa situation géographique et son implantation en zone commerciale.

COMMENT EST ORGANISÉE LA COMMUNICATION DU *PATHÉ CAP-SUD* ?

Les informations concernant les projections et manifestations mises en place dans ce cinéma peuvent être obtenues sur place, dans les programmes dépliant, sur un répondeur téléphonique, par minitel ou sur Internet. Mais le multiplexe est aussi inséré dans le réseau culturel local et développe des partenariats avec les médias (presse écrite et radio) ainsi qu'avec des magasins culturels pour l'annonce de soirées exceptionnelles comme les avant-premières ou les nuits à thème. Des partenariats commerciaux sont également organisés avec des restaurants proposant des formules « repas + film ». Enfin, le cinéma travaille en étroite collaboration avec une association étudiante à l'élaboration de soirées à thèmes.

L'enquête confirme la justesse de ces choix puisque 20 % des spectateurs s'informent sur place, 20 % dans la presse et 20 % par le bouche à oreille. Internet (12,6 %), les dépliants (8,6 %), la radio (6,6 %) mais encore le répondeur téléphonique (6,5 %) sont également des outils de communication importants qu'il ne s'agirait pas de négliger. L'enquête révèle également que les spectateurs du multiplexe avignonnais sont plus sensibles à la popularité des films qu'aux critiques des professionnels du cinéma.

QUEL EST LE PROFIL DES SPECTATEURS DU CINÉMA *PATHÉ CAP-SUD* ?

Un spectateur du cinéma *Pathé Cap-Sud* se rend en moyenne 15,2 fois par an au cinéma (alors que la moyenne nationale

n'est que 2,8 fois par an) et 10,9 fois au *Pathé Cap-Sud*. 21,3 % des spectateurs interrogés se rendent au cinéma entre huit et onze fois par an et les taux de fréquentation du *Pathé Cap-Sud* sont globalement compris dans cette fourchette (ce qui correspond à la moyenne précédemment mentionnée).

Les « occasionnels<sup>5</sup> » représentent 58,2 % des spectateurs, les « réguliers<sup>6</sup> » 38,8 % et les « assidus<sup>7</sup> » 3 %. Ces résultats sont comparables aux moyennes nationales. Les « réguliers » et les « assidus » favorisent la sortie en semaine tandis que les « occasionnels » se rendent plus fréquemment au cinéma le samedi.

Le public est légèrement plus féminin, ce qui correspond aux chiffres nationaux de fréquentation (52 % de femmes contre 48 % d'hommes environ) mais pas aux chiffres de fréquentation propres aux multiplexes pour lesquels la population est majoritairement masculine (52 % d'hommes contre 48 % de femmes). Toutefois, si les femmes sont plus nombreuses parmi les « occasionnels » et les « assidus », ce sont les hommes qui dominent le groupe des « réguliers ».

Les « 15-34 ans » constituent un total de 71,5 % du public et les « 35-49 ans » sont sous-représentés dans ce cinéma alors qu'au niveau national, cette tranche d'âge est la mieux représentée chez les spectateurs (même si les « 35-49 ans » sont surtout présents dans les cinémas autres que les multiplexes). En ce qui concerne les seniors, leur taux de fréquentation est inférieur à la moyenne nationale mais supérieur aux résultats enregistrés dans les multiplexes. Au final, la moyenne d'âge est de 30-31 ans, ce qui laisse apparaître la relative jeunesse du public du multiplexe avignonnais comparativement aux chiffres obtenus à l'échelle nationale.

Ce sont les « étudiants » qui sont les plus nombreux au sein du public (31,9 %). On note ensuite que les « employés » (20,4 %) sont plus nombreux que les « cadres et professions intellectuelles supérieures » (16,9 %). Ceux-ci se caractérisent

par leur appartenance massive au groupe des « assidus » ; cela peut s'expliquer par la politique de vente de tickets de cinéma aux comités d'entreprises qui a été mise en place par le *Pathé Cap-Sud*. Toutefois, le taux de fréquentation des CSP+ au *Pathé Cap-Sud* est à l'image de leur taux de fréquentation des multiplexes en France (30 %), qui est lui-même plus élevé que les chiffres de la fréquentation générale (22 %). Les « inactifs » (étudiants, « sans profession » et retraités) sont moins présents dans ce cinéma qu'à l'échelle nationale (40,9 % contre 52,5 %). En ce qui concerne les niveaux d'instruction, il n'y a pas de réelles variations avec les moyennes nationales. Au final, la répartition reste à peu près équitable entre CSP+ et CSP- (30 % du public chacune<sup>8</sup>) avec une légère prédominance des « inactifs » (40 %).

#### COMMENT S'ORGANISE LA SORTIE AU MULTIPLEXE *PATHÉ CAP-SUD* ?

La sortie au *Pathé Cap-Sud* est une affaire de couple (38,8 %) ou d'ami(e)s (38,7 %). On rappellera à ce titre que 71,5 % du public étudié se compose de « 15-34 ans », tranche d'âge à laquelle le rituel amoureux et les sorties entre amis semblent être moteurs de la venue au cinéma : ceci peut donc constituer une réponse aux résultats précédemment évoqués. La sortie en famille est, elle aussi, bien représentée (14,5 %). Toutefois, ce type d'activité est coûteux, ce qui explique pourquoi les personnes déclarant venir en famille sont à 72,7 % des « occasionnels ». Cependant, ces sorties se font sans retenue financière : 85,9 % des sondés déclarent en effet acheter systématiquement ou occasionnellement des confiseries (rappelons à ce titre que l'achat de boissons et de friandises peut quasiment multiplier par deux le coût de la sortie). Enfin, les plus assidus des spectateurs se rendent au cinéma plus largement en solitaire et déclarent ne jamais se rendre au cinéma en famille.

Au final, ce sont près de 13 personnes sur 15 qui se rendent en salles le plus

souvent accompagnées. 45 % de ces spectateurs sont à l'origine de la sortie au cinéma. Ils entretiennent un capital cinématographique et l'affichent pour être ceux que l'on écoute, ceux que l'on suit. Ils ont en moyenne 29/30 ans et près de 60 % d'entre eux possèdent des objets en relation avec le cinéma. Pourtant, ils vont statistiquement moins au cinéma que le reste des spectateurs (14,9 fois par an contre 15,2 fois par an) et seulement 38,2 % d'entre eux sont considérés par leur entourage comme des spécialistes. Enfin, ils sont seulement 50 % à savoir ce qu'ils viennent voir chaque fois qu'ils se déplacent au *Pathé Cap-Sud*.

#### UN PUBLIC FAIT D'ADEPTES ?

Près d'un spectateur sur deux fait partie de ce que l'on pourrait appeler les « adeptes du multiplexe ». En effet, ils sont capables de se rendre au *Pathé Cap-Sud* les yeux fermés, avec pour simple ambition de sortir, d'aller au cinéma pour voir un des films à l'affiche. Ces spectateurs ont, en moyenne, 27-28 ans. Ils vont globalement 11,4 fois par an au *Pathé Cap-Sud* contre 10,9 pour l'ensemble des spectateurs.

Mais il y a plus impressionnant encore : 40,3 % des spectateurs se rendant au *Pathé Cap-Sud* sont des exclusivistes. C'est-à-dire que depuis un an, ils ne se sont rendus dans aucun autre cinéma. Leur moyenne d'âge est légèrement supérieure de trois ans à celle des spectateurs des multiplexes : elle est de 33-34 ans. Ils viennent 9,6 fois par an dans ce cinéma. Près d'un quart d'entre eux sont des « employés », ce qui peut s'expliquer par les offres faites aux comités d'entreprises (cf. réponse dans la partie intitulée : « Quel est le profil des spectateurs du cinéma *Pathé Cap-Sud* ? »).

#### QUEL(S) CRITÈRE(S) DÉTERMINE(NT) LE CHOIX DES FILMS POUR LES SPECTATEURS DU *PATHÉ CAP-SUD* ?

Près d'un spectateur sur deux se rend au cinéma sans forcément savoir ce qu'il va voir, ce qui corrobore l'importance accordée

dans l'enquête au critère incitatif « le grand choix de films ». C'est une démarche très particulière que d'effectuer plusieurs kilomètres en accordant sa confiance à la large programmation qu'offre le *Pathé Cap-Sud* ; on est donc en présence de personnes qui, au-delà de l'attrait pour un film en particulier, sont attirées par le lieu et la sortie au cinéma elle-même.

Les critères déterminant la venue au cinéma restent le goût et l'envie. Leur motivation est le plus souvent dirigée par « l'histoire » (à 23,6 %), « les acteurs » (18,3 %) mais encore « le genre » (16,8 %) ou les bandes-annonces (10,3 %). Près de 3 spectateurs sur 4 déclarent avoir un acteur ou une actrice préféré(e). Julia Roberts et Bruce Willis se détachent nettement et confirment leur statut de « *bankable stars*<sup>9</sup> ». Le réalisateur, quant à lui, n'apparaît pas comme un facteur déterminant dans le choix du film (4,8 %). À la question « Citez le premier réalisateur qui vous vient à l'esprit », ils sont 25 % à avoir répondu Steven Spielberg, puis vient en deuxième position, avec 16,9 %, la catégorie des « sans réponse », ce qui montre bien le peu d'intérêt qui leur est accordé.

Il est remarquable de constater que les plus assidus des spectateurs du *Pathé Cap-Sud* sont moins sensibles à l'histoire qu'aux acteurs et qu'ils choisissent plus largement encore le film qu'ils vont voir sur place, au cinéma. Il apparaît dès lors délicat d'associer une fréquentation élevée à un comportement cinéphile. Toutefois, ils sont considérés à 75 % par leur entourage comme des spécialistes du cinéma. Visiblement, il suffirait de se rendre fréquemment en salles et de parler beaucoup de cinéma pour que les personnes de notre entourage nous considèrent et nous désignent comme étant spécialistes de cinéma.

Les occasionnels sont eux très sensibles au bouche à oreille qui leur permet de collecter un maximum d'avis et d'opinions afin d'optimiser la qualité de leur sortie au cinéma et ainsi s'assurer de passer un bon moment.

LE TRANSFERT DES PRATIQUES À DOMICILE :  
BARRIÈRE À LA FRÉQUENTATION DES SALLES OU  
ÉLÉMENT MOTEUR ?

Les spectateurs ont, pour la plupart, un matériel qui leur permet de regarder des films dans de bonnes conditions. 66,5 % d'entre eux possèdent un écran dont la taille est au moins égale à soixante-dix centimètres et 7,5 % déclarent posséder un équipement « home cinéma ». Ils déclarent regarder en moyenne près de trente DVD par an, ce qui est à peine deux fois plus que le nombre moyen de sorties en salles enregistré.

La possession d'équipements à domicile démotive assez largement la venue au cinéma des spectateurs les plus occasionnels : si 58 % d'entre eux déclarent avoir maintenu leur taux de fréquentation cinématographique depuis l'achat de matériel, ils sont 24,1 % à dire que leur niveau de sorties s'est amoindri. Mais en règle générale, l'apparition des DVD et autres équipements à domicile n'a pas eu d'incidence en termes d'abaissement ou d'accroissement significatifs de la fréquentation. Ils sont seulement 4 % à déclarer avoir une fréquentation qui s'est accrue depuis qu'ils se sont équipés chez eux.

NOTES

1. Ethis (Emmanuel). 2003. *La Caisse de cinéma, ou les lieux de l'incertitude spectatorielle ?* Paris : Éd. L'Exception.
2. *Le Capitole, le Pathé Palace, l'Utopia* et le *Vox*.
3. Ce film a enregistré, à l'échelle nationale, un total de 20,8 millions d'entrées.
4. Enquête mise en place par le CNC et le laboratoire Culture et Communication de l'université d'Avignon et des Pays de Vaucluse au cinéma *Pathé Cap-Sud* entre le 14 février et le 14 mars 1999. 193 personnes ont été interrogées sur la tranche horaire 13 heures-17 heures 30, correspondant aux séances du dimanche après-midi.

5. Personnes se rendant au moins une fois par an au cinéma mais moins d'une fois par mois.
6. Personnes se rendant au moins une fois par mois au cinéma, mais moins d'une fois par semaine.
7. Personnes se rendant au moins une fois par semaine au cinéma.
8. Avec une part importante de CSP parmi les « assidus » puisqu'elles représentent 55 % d'entre eux.
9. Vedettes garantissant un succès financier aux films dans lesquels elles jouent.